



LES RELATIONS ENTRE LE MOUVEMENT OLYMPIQUE ET SES DIVERSES PARTIES PRENANTES

JULIO CÉSAR MAGLIONE

Représentant CNO • Comité Olímpico Uruguayo



TEXTE ORIGINAL EN ESPAGNOL

Le sport, en raison de son origine et de son essence, de sa valeur pour l'humanité et de son prestige reconnu, résulte d'un vaste ensemble complexe de relations entre les personnes et les institutions qui l'organisent, le pratiquent, l'encouragent, le diffusent, l'administrent et le financent.

Mais, en outre, il est lié et il collabore, grâce au Comité International Olympique (CIO), aux 21 programmes des Nations Unies et d'organismes non gouvernementaux ainsi qu'à d'autres fondations de nature philanthropique, s'occupant de tout ce qui constitue la justice et le bien-être social.

Le sport et la pratique olympique ont montré qu'ils étaient précieux en tant que facteur de transformation sociale et en tant que protagoniste dont l'autorité est reconnue pour la promotion de la paix, le développement, le souci et la protection de l'environnement, la promotion des valeurs du sport pour la santé, l'éducation et les droits de l'homme. Ce qui requiert des Comités Nationaux Olympiques (CNO), et de tous les membres de notre Mouvement, des actions qui contribuent à élargir, renforcer et consolider les efforts communs qui ont pour but de créer un monde meilleur et plus juste, de former notre jeunesse, de cultiver et d'encourager ces valeurs pour que les principes qui soutiennent l'idéal olympique soient irréversibles.

C'est dans la pratique sportive, qui se fonde sur les relations de collaboration, de solidarité, de fair-play, d'amitié et sur les règles éthiques et morales, clairement définies dans la Charte olympique, que s'exprime le mieux l'idéal olympique.

Les résultats de notre Congrès olympique devront aller dans le sens de l'unité et de l'intégration indiquées dans sa convocation et qui sont présents sous une forme ou une autre, avec leur propre identité dans les cinq thèmes qui composent l'ordre du jour du Congrès.

Le XIII^e Congrès olympique émane de ce vaste concept d'intégration mis en pratique par le CIO, qui a permis la participation des secteurs sociaux les plus importants, le public en général, les personnes prises individuellement, les entités liées au sport et évidemment les membres de la famille olympique et ses associés.

Le sport en tant qu'activité sociale est la source, le produit et le reflet des relations personnelles et institutionnelles qui se retrouvent à tous les niveaux de la société. C'est pourquoi il est essentiel qu'il existe une définition claire et précise, avec des valeurs partagées entre tous les protagonistes du sport, tant au niveau local que national et international. Les entraîneurs, les athlètes, les directeurs, le gouvernement, les sponsors et les associés ont leur espace, qui doit être respecté; ce n'est qu'en agissant avec coordination qu'il est possible d'atteindre les objectifs du sport.

C'est avec une certaine fréquence qu'apparaissent des conflits internes ou des périodes de crise dans les relations latérales ou multilatérales entre les organisations olympiques sportives et leur environnement, problèmes généralement motivés par des intérêts personnels, des raisons politiques ou économiques, étrangères aux principes et aux valeurs qui assurent la promotion et le développement du sport.

Devant ce genre de phénomènes, une question s'impose : à qui profitent les problèmes de ce type et à qui nuisent-ils ? Malheureusement, la réponse est claire : ils ne profitent à personne et ils nuisent au sport et à son principal protagoniste, l'athlète.

J'aimerais partager avec vous quelques brèves réflexions sur un point de vue qui peut être utile pour affronter à l'avenir ce genre de situation.

- Sans aucun doute et à n'importe quel niveau, il faut que soit bien défini et dûment accepté par tous le cadre des relations juridiques, légales et interinstitutionnelles dans lequel se dérouleront les activités sportives. Tout ceci sur la base du respect mutuel et de la reconnaissance de la juridiction des parties concernées.
- Dans l'établissement de tout type de relation sportive évidemment liée, selon moi, à la gestion des ressources financières, il faut inévitablement appliquer la plus absolue transparence.
- Les principes moraux et éthiques qui ont toujours accompagné et qui devront accompagner le sport en permanence doivent prévaloir sur toute autre considération de nature politique, économique et financière.
- Le sport et les athlètes en particulier doivent représenter un exemple permanent qui sera imité par les enfants et les jeunes. Leur force de motivation est incommensurable ; c'est pour cette raison que tout acte, comportement ou manifestation qui nuit ou porte atteinte à des objectifs aussi élevés est inadmissible et déconseillé.
- Les rapports entre les clubs et les fédérations nationales constituent la base sur laquelle s'appuient les relations sportives de chaque pays. Leur solidité et leur vitalité dépendront, dans une grande mesure, de la fermeté ou de la fragilité des relations que nous nous proposons d'établir. Renforcer et développer ce genre de relations est une obligation que nous, qui sommes concernés par le sport, ne pouvons pas éviter.



- Ne cherchons pas les problèmes et les difficultés ailleurs, nous devons soumettre notre comportement à une analyse rigoureuse permanente qui nous permettra d'identifier les difficultés afin de les affronter et d'en dégager les qualités pour les entretenir.
- Le thème peut-être le plus controversé à l'heure actuelle est la relation entre CNO et gouvernement. Il en est beaucoup question, mais nous avons peu avancé. L'Amérique et l'Organisation sportive panaméricaine (ODEPA) ont récemment entamé une nouvelle étape importante dans ce domaine, dont la nature est exprimée, de manière conceptuelle et pratique, dans la « Déclaration d'Acapulco » approuvée en octobre de l'année dernière.
- Nous devons enregistrer dans notre esprit et notre cœur que le sport est un patrimoine unique qui n'appartient qu'aux membres de la société, et non pas un terrain exclusivement réservé à des personnes et à des institutions. Il ne doit pas y avoir de place pour des attitudes sectaires et individualistes.
- Si nous avons la ferme intention d'encourager le sport national et international, et je suis persuadé qu'il en est ainsi, nous sommes obligés de travailler ensemble, CNO et gouvernements, de collaborer et de mettre en place des actions communes ayant pour objectif de développer plus largement le sport, ce qui représente une option sociale indispensable et urgente, essentiellement axée sur les enfants et les jeunes, sans oublier les autres âges et groupes sociaux.
- Actuellement, dans un monde toujours plus mondialisé et interdépendant, il est impossible d'encourager le sport et de réussir une éducation olympique efficace si l'on n'y englobe pas, par un effort commun et unique, la gestion du sport par les autorités olympiques et gouvernementales de chaque pays.
- La pratique systématique du sport, l'organisation des compétences, la réalisation de manifestations sportives, la lutte contre le dopage, la création d'infrastructures, la préparation des ressources humaines, la mise en application de la science et de la technique sont, entre autres, des thèmes qui, pour être développés avec efficacité et qualité, demandent le concours de tous, pourvu que nous nous reconnaissons et nous respections les uns les autres.

Utilisons toute notre énergie et notre intelligence pour que les relations entre les CNO et les gouvernements soient un facteur de changement et le noyau autour duquel se concentrent et agissent toutes les forces positives qui tournent autour du sport et de son développement.

Ce qui est demandé aux participants de ce XIII^e Congrès olympique, ce sont l'unité, l'intégration, la collaboration et les efforts conjugués de toutes les personnes et institutions concernées par la promotion et le développement du sport et par la formation des valeurs de l'homme, qui conduiront à un monde meilleur, plus juste et plus pacifique.

Soyons cohérents avec cet important engagement que nous avons contracté avec le sport et la jeunesse du monde entier.